

Mythologie, Paris, 1627 - IV, 03 : Des Penates

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

[Voir la transcription de cet item](#)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IV, 02 : De Penatibus](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 02 : De Penatibus](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[34\] : Des Dieux Penates](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 02 : Des Penates](#)

Collection Série D - 1627. Daniel Rabel, Charles David et Michel Lasne, Mythologie (Paris)

[Mythologie, Paris, 1627 - 04 : Les Pénates, Apollon, Esculape, le Génie, la Fortune, Vénus, Éros et Antéros et les Grâces](#) a pour relation ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Roche, Steevy (indexation, transcription - 04/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie* Paris, 1627 - IV, 03 : Des Penates, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1140>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 277-279

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Énée](#)
- [Hector](#)
- [Junon](#)
- [Jupiter](#)
- [Lucine](#)
- [Minerve](#)
- [Neptune](#)
- [Pénates](#)
- [Vesta](#)

Prédicats

- Génie : ordonnance fatale (assimilation)
- Junon : la partie la plus basse de l'air (qualificatif)
- Jupiter : le milieu de l'air (qualificatif)
- Minerve : la partie la plus haute de l'air, qui est la force et vertu divine de l'intelligence (qualificatif)
- Pénates : ceux par le moyen de qui nous respirons, connaissons, vivons, et voyons le soleil (fonction)
- Pénates : commis sur les héritages (qualificatif)
- Pénates : dieux du pays (qualificatif)

- Pénates : dieux familiers gardant les maisons privées (qualificatif)
- Pénates : domestiques et familiers (qualificatif)
- Pénates : génitaux (qualificatif)
- Pénates : les éléments chez qui nous sommes nés (assimilation)
- Pénates : nés chez nous (étymologie)
- Pénates : Penetrales, logés au-dedans (qualificatif)
- Pénates : *penitus*, bien avant en dedans (étymologie)
- Pénates : *penus*, provisions et vivres nécessaires à l'homme (étymologie)
- Pénates : protection de la ville (fonction)
- Pénates : secrets (qualificatif)
- Vesta : la terre (qualificatif)

Figurations & Attributs Pénates : deux jeunes garçons assis, tenant de côté et d'autre une pelote

Du monde

Cérémonies et rituels Pénates : offrande de vin et encensements

Noms de peuples [Samothraces](#)

Toponymes

- [Italie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Phrygie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Troie \(ville\)](#)

Astres et objets célestes [Soleil \(étoile\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

grande deuotion , & luy faisoient en toute humilité offrandes de
blesses, odeurs & toutes autres sortes de presens. Et n'estoit loisible à
personne de voir son pourtraict sinon aux femmes qui faisoient son
teruice ; témoin Pausanias en l'Estat de Corinthe.

¶ Voila les plus signalez contes que les Anciens nous ont appris de
Lucine, où ie croy que tout est assez aisē à entendre, si ce n'est ce
qu'on la fait fille de Jupiter & de Junon. Nous auons cy-dessus expo-
sé, que Lucine est la Lune , & que les humeurs se comportent selon
le cours d'icelle: & puis que cela se fait par le moyen de l'air, que nous
auons montré s'appeller quelquesfois Junon , quelques fois Jupiter;
c'est à bon droit que Lucine, ou cette force & vertu qui par le moyen
de l'air agit & opere és corps inferieurs , est dicté fille de Junon. Elle
est nommee Lune & Lucine, pour ce qu'elle luit de nuit, ou pour ce
qu'elle donne la lumiere aux enfans, qui naissent devant le septiesme
mois ne peuët ioüyr du benefice de cette lumiere; ou pour ce qu'elle
fait sortir des ventres de chasque Mere le fruit de son ventre étant à
terme. Les Grecs l'appellent Ilithye, d'autant qu'elle assiste aux fem-
mes en geste. Quant aux autres titres quiluy sont donnez, les Poë-
tes les ont forgez par diverses rencontres, & les luy ont imposéz selon
que le cas y echeoit. Il faut deiformais traiter des Penates.

Expansio
des con-
tes sus-
dits.

Raison
de l'ety-
mologie
de Luci-
ne.

Des Penates.

C H A P I T R E III.



R incontinent que les enfans estoient nais, apres que Lu-
cine y auoit faict ce qui estoit de sa charge, les Dieux Pe-
nates en prenoient la protection , suivant la creance des
Anciens. Mais devant que passer outre , il faut scauoir
quels ils estoient , & qu'elle estoit leur function. Quelques-vns
doncques ont estimé les Penates estre ceux par le moyen de qui nous
repirons, cognoissions, viuons , & voyons le Soleil; c'est à scauoir
lupin, Junon, Minerue, & Veste : laquelle ils mettent aussi du conte,
car ils ont dit que Jupiter estoit le milieu, Junon le plus bas, Minerue la
plus haute partie de l'air, qui est la force & vertu diuine de l'intelligen-
ce; & Veste, la terre. Ils les ont qualifiés & cteu estre Dieux particuliers
de chasque pays , Dieux familiers , presidens sur les villes , & gardes
tutelaires de chasque maison priuee , comme le montre Ciceron en
son Plaidoyé pour sa maison : *Et vous qui sur tous autres m'auez, re-
demandé & r'appelé, pour la demeure & retraitte desquels i entre-
pren's ce Plaidoyé, Penates du pays & familiers, qui esles commis
& gardiens de cette ville & republique. Et Denys d'Halycarnasse au
premier liure de ses Antiquitez: Les Romains appellent tels Dieux*

DieuxPe-
nates
quels, &
quel leur
office.

A a

Penates: & quelques-uns translatans leur nom en Grec, les nomment Dieux du pays; les autres genitaux, les autres, domestiques et familiers; les autres, commis sur les heritages, les autres, secrets. Mais pourquoy estoient-ils Dieux du pays plustost que communs à chasque ville & maison? Pource qu'ils croioyent que non seulement chasque ville, mais aussi chasque logis, voire melme chasque habitant, & iusques aux bestes & plantes eussent certains Dieux particuliers qui les prenoient en leur defense & sauve-garde. Quant à l'etymologie & origine de leur nom, on la tire du mot *penus*, qui signifie toute prouision & viutes necessaires pour la nourriture de l'homme; ou de *penitus*, c'est à dire, bien auant en dedans; dont les Poëtes les nomment aussi Penetrales comme logez au dedans. Autres deduisent leur denomination de mots signifiants, *naïs chez, nosse*. Somme, les Penates estoient Dieux familiers, ausquels on offroit en sacrifice du vin & de l'encens, croyans que ce fussent ceux chez qui nous naissions. Toutefois les autres tenoient que les Penates estoient Apollon & Neptune qui bastirent les murailles de Troye, & Veste, adorez par les Samothraciens avec beaucoup de reuerence: desquels Dardanus transporta les images en Phrygie, & Æneas en Italie après la destruction de sa ville; selon que Virgile l'exprime au 2. de l'Æneide, où Hector apparoissant en songe à Æneas, les luy recommande comme il s'ensuit:

— *Troye ses joyaux saints
Et ses Dieux familiers recommande en tes mains,
De tes destins, pren les pour compagnons fideles,
Et leur cerche soigneux des murailles nouvelles,
Qu'en fin tu fonderas, ayant long temps erré
Sur les flots inesgaux du Royaume azuré.
Ce dit, du plus secret de la maison sacree
Les saints bandeaux, le feu d'eternelle duree,
Et la puissante Veste il emporte en ses mains.*

*Expositio
des con-
tes ful-
dits.* ¶ Si l'on considere de pres ce mystere, l'on trouuera que ces Dieux Penates ne sont autre chose que les elemens mesmes chez qui nous sommes nez. Cat ceux qui ont mis Apollon & Neptune entre les Penates, n'ont-ils pas nommé de noms diuins les deux principes & commencement de toute generation, veu que toutes choses naissent de l'humeur, comme estant la matiere; & de la chaleur qui seit d'ourier pour la mettre en besongne & luy donner forme: car ces choses de ce monde l'humeur tient place de l'elemente; & la chaleur, de male. A bon droit leur donnent-ils Veste pour compagne, comme fondement pour espaisir & donner accroissement au corps qui s'engendre. Ceux qui font les elemens auteurs de la generation, & tiennent que les esprits tirent du ciel leur force & vigueur, ont

(ce semble) esté de mesme aduis, comme aussi ceux qui prennent pour Penates Iupiter, Iunon, Mincere & Veste. Quelques vns ont representé les Penates en forme de deux ieunes garçons assis, tenans de costé & d'autre vne pelote; lesquels n'ont pas euidé qu'ils fussent autre chose que la particuliere fortune & éuenement d'un chascun; puis qu'ils naisoient chez nous. Ils les ont nommez grands Dieux; bons & puissans, croyans qu'ils eussent toute puissance & seigneurie sur la vie humaine. On pensoit que les images de ces Dieux, qui estoient es maisons des Roys ou Princes & Seigneurs des villes & places, eussent la garde & conseruation genteralement de tout ce qui estoit de la ville: & que celles qui estoient chez les particuliers: joint qu'on croyoit que tout cet Vniuers fust conduit & conserué par ie nescay qu'elle luitte & ordonnance fatale, qu'on a aussi nommé Genie: & pourtant discourons-en conséquemment... Image
des Pen-
tes.

Des Genie.

C H A P I T R E IV.

PAUSANIAS en l'Estat d'Arcaïe dit que le Genie estoit fils de Iupiter & de la Terre. Il nasquit sans compagnie de femme, de la semence que Iupiter laissa choir vne fois en terre en dormant: & auoit bien forme humaine, mais de sexe ambigu, & fut depuis nommé Agdiste. Car quand les Anciens luy sacrifioient, ils espandoient force fleurs par terre, & luy presentoient du vin en des tasses, comme le declare Horace au 2. des Epistles:

*Ils se rendoient propice
La Terre, en luy offrant un Porc en sacrifice:
Sylva in, offrants du lait: et offrants fleurs et vin;
Genie, à qui souuent que tost l'aage prend fin.*

Entre les arbres le Planc luy fut dédié. Les Anciens croyoient que chasque homme dès qu'il estoit né auoit deux Demons: l'un bon, l'autre mauvais, qui le prenoient en leur protection & tutelle, & les appelloient Genies, & pensoient qu'ils nasquissoient quand & quand l'homme. Pausanias écrit que lors que ceux de Temesse tuerent l'un des compagnons d'Ulysse il leur fut fait commandement de vouer tous les ans, tant que la calamité affligeroit leur pays, à l'esprit ou l'ame du trespassé l'une des plus belles filles qui se pourroient trouver. Or Euthyme, celuy qui à la 75. Olympiade emporta le prix à l'escrime à coups de poing, estant arriué là, & ayant obtenu permission d'entrer dans le Temple, il vid vne belle ieune fille qui n'atten-

Aa ij